Les mesures prises par le Prétet du Nord

15 houres, M. Hudelo réunissait de nou-différentes personnalités dans son cabi-. MM. Leroy, secrétaire général do la ceture ; Quéron, Sous-Préfet ; Lévêque, peteur du Travail ; Cerisier, chef de di-

Inspeceur du Travail ; Cerisier, chef de division.

A l'issue de cette assemblée, M. Hudelo, que hous sommes allés voir, nous donnais connaissance des mesures suivantes qu'il prenait pour commencer :

1º Le chêmeur ne pourrait tembler un securs que sur présentation d'un certificat qui si pratt délivré par l'Office départemental de placement.

2º Les affections actuelles seralent deublées pour ce qui concerne le chef de l'amille ; le premier entant e adulte s chêmeur recevrait les 2/3 du secours alleué au chef. Les enfants de meins de 15 ans, qui ne travaillent pas, recevraient 2 france.

2º Les meaures ci-desame intéressent les ou-

S. Les mesures ci-dessus intéressent les ou-griers chémant totalement. Ceux en chômage « partiel » recevraient les allecations actuelles sans majeration.

40 Le barême ci-dessus est un maxima, il ne pourra être dépassé par les communes. La, où la catese de chômage n'existe pas, it sera domandé d'en créer une.

50 Les ascoules absolute.

domandé d'en order une.

Suraux de Bienfalsance, sous le contrôle
d'un représentant du Priét, d'un représentant
d'un représentant patrional.

G'il ne pourrait y aveir du cumul. Un chemeur ne peurra pas teucher à la cisse de la
Commune et à celle de sen syndicat.

commune et a celle de son syndicat.

7- Les Offices de placement actuels sont
recommus insufficants; des circonsoriptions
neuvelles serent créées dans le département et reliées à l'Office de Lille. Les secrétaires de mairle en seraient les correspondants.

marre en sersiont les correspondants.

8 Dès maintenant le Préfét se propées d'enveyer una circulaire aux maires, aux Compagaise minières, pour les engager à couper à
des travaux urgents, les ouvriers disponities.
Le département agira de même pour ce qui
le concerns. De Combauchage de la main-d'œuvre étran.

Telles sont les mesures prises proviseire-ment par le Préfet du Nord.

Plus de 2 millions de chômeurs en Russie bolchevik

Dans le rapport qu'il a présenté au Congrès des Trade-Unions soviétiques, le comseire Schmidt a dit qu'il y avait pius d'un million de chômeurs enregiètrés aux bourses du travait, mais qu'en réalité leur membre était beaucaup plus censidérable et pouvait sestimer à deux millions. Le nembre des cans-travait augmente d'ailleurs chaque jour.

AFFRANCHISSEZ

Vos Cartes de Visite

Sans aucun mot de corres-Dans les autres cas 0 50 POUR L'ETRANGER

Cartes de visite et cartes dites de Noël et du Nouvel An, comportant une formule manuscrité de politesse en cinq mots au maximum: 30 sentimes. Les mentions imprimées son admises sans limitation sur les envols de l'espèce affranchis 30 centimes.

Vos Cartes Illustrées

Avec seulement date, signature et adresse 0 15 Avec en plus inscription de 5 mots maximum ... 0 25

Dans les autres cas 0 40 POUR L'ETRANGER

Cartes illustrées comportant une for-mule manuscrite de politesse en cinq mots au maximulur :30 centimes ; plus de cinq mots manuscrits : 90 centimes. **********

Commencement d'incendie

Lundi matin. a 7 heures 1/4, le personnel d'un grand établissement de notre ville était aierte par l'installation d'avertisseurs Monito. Ce commencement d'incendie, pris à son debut, a pu être immédiatement éteint. On se rend comple de l'importance que pourrait evoir un sinistre, détruisant les archives des complications que peuveuet entraîner un

LA SULTETE MONITO, agence de Lille : 7 bis, us des Bulsses, construit des avertisseurs qui signalent tout commencement d'incendie.

LE TEMPS D'AUJOURD'HI'I

Degel complet, ciel généralement couvert, quel-ues pluies ou bruine. Vents d'ouest, 7 à 12 m.

Un conçoit l'importance d'une telle affirmation. L'Italien n'est donc pas allé en Allemagne comme il le dit dans sa lettre.

Deux jours avant le crime, il était an Cuesnoy!

L'amle de l'étranger a reconne, en outre, être allés se premener avec lui, le tour de la Toussaint, sur le chemin de Croix.

L'Italien connaissait donc la route sur laquelle fut retrouvé le chapeau un moment disparu!

Nouveaux témoignages

Nouveaux témoignages

Le cimentier est bien revenu au Quesnoy
les jours précédant le crime. D'autres témoignages semblent le confirmer.

M. Trouillet, menuisier, rue des Lombards,
nous affirme, en effet, avoir vu rêder sur
le rempart, près de le porte Faureulx,
le lundi, veille du crime, vers 6 h. 10 du
soir, un individu qui tenlait de se dissimulor et dont le signalement correspondait
chrangement à celui donné de l'Italien disparu.

chrangement à celui donné de l'Italien dis-parti.

Précédemmen, à partir du jeudi 8 décem-bre, la temme du munuisier a vu à plu-sicurs reprises un individu rôder da même endroit pour se diriger ensuite par la rue des Lombards vers la Place.

Le promeneur suspect était alors à 50 mètres à peine de la maison du receveur. A plusicurs reprises, on l'a vu examiner avec intérêt la maison du percepteur, M. Lemée.

Il aurait été au Quesnoy

le jour du crime

Non seulement l'Italien était au Quesnoy les jours précédant le crime, mais il y aurait été encore le jour même de l'assassinat. Un marchand de frites, M. Félicien Pasiet, croit sans pouvoir l'affirmer, l'avoir vu le mardi jour du crime, dans la rue Saint-François, non loin de la maison de la couturière.

Un autre témoin, très affirmatif, affirme l'avoir aperçu également le même jour dans une rue de la ville.

Pourquoi l'Italien a-t-il menti?

Ces nombreux témoignages, concordants, qui établissent presque certainement la présence au Queency de l'homme suspecté, les jours précédents, et le jour même de l'assassinat justifient la question.

Pourquoi le cimentier a-t-il menti?...

Dans la lettre, datée du 24, adressée de Beigique à son amie, l'Italien disait avoir suivi un camarade jusque Wilfrat, en Allemagne, dans le but de recouvrer une dette que celui-ci lui devait. Il disait nussi avoir cié alité a la suite de ce voyage entrepris comme par hasard, le lundi 20 décembre, veille du crime.

orime par ineact, is total a tecenime.

Or, à cette date, on voyait un individus suspect à Frasnoy, et l'Italien était remurque rédant dans la ville et ses abords. La veille, le 19, il était ches son amie. C'est elle-même qui l'avoue ! Si l'étranger n'était pas coupable, pourquoi aurait-il monté ce a bateau n?

Tout porte à croire aujourd'hut que la lettre de Belgique n'était qu'un écrit destiné à donner le change.

La managuyre ne trompe plus. Elle accuse.

Le filet se resserre

A l'houre où nous écrivons ces lignes, nous croyens savoir que le filet tendu autour de l'individu évadé est en train de se resserrer sérieusement de l'autre côté de la frontière.
On croit connaître le lieu de retraite de l'assassin présumé. Il y était encore Il y a

l'assassin présumé. Il y était encore il y a quelques jours. Tout porte à croire que si habile qu'il puisse être, l'Italien ne pourra pas réussir à s'échapper. Tiendre-t-on hientôt l'auteur de l'affreux crime du Quesnoy?

Marcel POLVENT.

La fatale imprudence d'un enfant à La Madeleine

EN GRIMPANT SUR LE TAMPON D'UN

TRAMWAX, IL TROUVA LA MORT

Un accident mortel, da à l'espléglerie d'un
garçonnet de 9 ans, a douloureusement emu,
mardi vers 18 h. 30, les habitants du quartiet
du Chaufour, rue de Lille, à La Madeleine.
En soriant d'un débit de tabac, le petit
Cachera Irenée-Charles, habitant avec ses
purents une rouloite installée Promenade du
Préfet, eut la mauvaise inspiration, pour
abrèger le temps de son retour, de grimper
sur le tampon arrière d'un tramway J se dirigeant vera Lille. La présence fortuite de
deux receveurs de la Compagnie qui se trouvaient dans la volture, leur travait terminé,
décida sans doute l'anfant à descendre. Mai
lui en prit, car, quelques instants après, le
wattman d'un autre tramway J filant vers
Marq-en-Barœul, découvrait son corpé inerte
à travers les voles.

Il fur relevée aussiiot et transporté dans
une maison voisine où un médecin appeli
d'urgence, constata que la mort avait été instantanée. La victime était affreusement mutilée : la Jambe droité en bouillie, la main
gauch écrasée, la gorge ouverte.

D'après les premiers éléments de l'enquête,
ouverte par M. M.Dumont, l'estit commissaire
de police de La Madeleine, arrivé aussitot sur
les lieux, l'imprudence de l'entant serait fiagrante et le témoignage de nombreux témoins
la confirment.

Par les soins de la police, le cadavre de

grante et le témoignage de nombreux témoins la confirment.

Par les soine de la police, le cadavre de l'entant a eté ramené dans la roulotte des parents. Irénée Cachera était à neuf ans, l'ainé d'une famille de quatre enfants qui supporte vaillamment l'imméritée et regrettable promiscuité de la seule pièce et du lit unique.

La lecon de la mort atroce du jeune imprudent servira peut-être à d'autres gosses dont cortains parents apporteront, souhaitons-le, une urgente et bienfaisante générosité à un ménage de pauvres gens.

Le drame passionnel DE LENS

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Un septième coup de revolver retentit alers ; un des infirmiers, que la fusiliade précipitée avait attiré, pénétra dans la salle de radio et trouva un homme inanimé. C'était Fromezek, qui venait de se tirer une balle de revolver dans la tempe droite et qui était sortie par la tempe gauche, immédiatement on s'empressa de lui donner des soins. M. le docteur Lair, qui rentrait en ce noment à la cliniqué, venant de déjeuner, pansa le biessé et le fit transporter d'urgence à l'Hópital de Leas : il prodique ensuite ses soins à M. Rosla, eon directour de clinique.

Où est l'infirmière ?

Chose extraordinaire et un seu troublante, c'est que Mine Fromezek, qui devait reprendre son service à 2 laures de l'appes-mile l'est pas revenue. A sa chambre, chez M Dubois-Flahaut, elle n'a plus reparu depuis son dépar le matin ; au restaurant Guéant, rue de la Garc, on ellera l'inbitude do prendre ses repas, elle n'a pas été vue de la journée.

journée.
Ou est-elle ? Qu'est-elle devenue ?
Est-ea que son mari, avant de tenter de tuer M. Rœls, puis de se faire justice, l'aurait, elle aussi, supprimée ? Le plus grand nystère plane : la policé la récherche en vain ; personne, même ses amis, ne peut fourmir aucum renseignement.
Aujourd'hui, peut-être, serons-nous éclairés sur cette disparition inquiétante.

L'arme du crime

Fromczek s'est servi d'un browning neul de 6 m/m 5 ; il a été retrouvé à côté du corps dans la chambre de radio : de plus, en le fouillant, on trouve dans une poche de son veston un rasoir également neul'aqui devait servir, suppose-t-on, au meurtrier, en cas de besoin

Les blessés

L'état de M. Rœis est des puis satisfai-sants : la blessuré qu'il porte est insigna-fiante et ne l'empêche pas d'assurer son service.

Le meurtrier Fromezek, qui est soigné à l'Hôpital de Lens, est dans un état très grave : néanmoins, M. le docteur Brulant, médecin-chel, ne désempère pas de le sauver.

L'enquête

L'enquête

La police, qui se trouve à une courte distance du lieu du drame, a aussilot été informée ; le service de sarelé s'est mis immédialement à l'œuvre pour reconstituer la seine telle que nous la décrivons. Il est certain que Fromczek a ogi sons l'influence de la jalousie et aussi par reucune contre M. Rœis, à qui il devait de l'argent. Plusieurs fois, il déclara à des amis que sa femme était trop belle pour ne pas avoir d'amont. Effectivement, c'est une belle femme, mais sur qui la police a les meilleurs renseignements au point de vue conduite.

M. Rœis, dirècteur de la chinique, que

M. Rœls, dirêcteur de la clinique, que nous avons pu joindre, est navré de ce que arrive, affirmant avoir toujours été des plus

Grave affaire d'espionnage découverte à Paris

Un étranger qui "travaillait" pour le compte de l'Allemagne

a été arrêté

La sôreié générale vient de mettre en état d'arrestation, en étranger, Vivian Stranders, nirectoule un étranger, Vivian Stranders, nirectoule un étranger, Vivian Stranders, nirectoule un étranger, Vivian Stranders, nirectoule de l'Allemagne, de s'être livé, au cours de ses voyages à Paris, à l'esploannge pour le cumpte de l'Allemagne.

Un certain docteur Weber, appartenant à un bureau d'esplonnage altemand, avait remis à Stranders un questionnaire compresuent une vingtaine d'articles portant sur les progrès de notre aviation et sur mos découverles les plus récentes, relatives à l'armement en général.

Stranders vint à Paris, lois de l'Exposition d'aviation qui a en lieu il y a quelque temps, Des inspecteurs de la Saretà Genérale le prireut en filabire et acquirent la certifude qu'il se livrait à l'esplonnage. Arrêté à la Gase de l'Est, au moment où il se disposait, a rentre en Altemagne, il fut longuement interrogé et après des rétiences, Stranders eurait avoud lu but de ses missione à Paris.

In a été envoyé au dépôt et M. Peyre, juga d'instraction, après interrogatoire, l'a fait écrouer à la-Santé.

Un autre "service" fonctionnait en Pologne...

UN PROCES SENSATIONNEL A LYON

Rème, l'escroc a été condamné à 10 ans de prison

UNE AUDIENCE OU L'ON S'AMUSE

UNE AUDIENCE OU L'ON S'AMUSE

Rème répond ensuite d'une voir faible aux auxisions qui lui sont posées. Il nie avoir déclaré lors de son arrestation : « Je m'evaderai lors de son arrestation : « Je m'evaderai lors que le vouldrai », et c'est avec lorce qu'il déclare a svoir junais fait de mat à personne.

Rême reconnait ensuive plusieurs vols ou déclore qu'il us se souvent plus.

Puis on procède à thaudilon des témoins.

Rême reproche au premier d'entre cux. M. Billon, de l'avoir reconnu 18 mois eprès, et sur le seul fait qu'il prononçait le uvot pendule avec l'accent méridional. Il interrompt ebsuite Mile Chardigny, et déclare s'être trouvé seul dans le magasin avec elle, l'avoir embrassée et profilé de son function pour subulliser un porteicuille contenant 10 000 francs.

Les rires fuseul dans la salle et le Président est obligé d'imposer le silence.

On introduit le témoin Taboureau, hôteller à Aix-les-Bains, dont la déposition est suivie avec beaucoup d'attention par Rème. Des incidents surgissent capendant entre le président et in délense. L'escroe soulève de nouveau un accès de fourtre en entrant dans la vie privée de l'hôteller. Enfin les derniers immoins sont entendus, et Rème présente sa délense. Il termine en invoquant la clémence divine, ce qui provoque l'aliarité de l'auditoire. Satisfait du succès obtenu et souriant. Il reggane son banc et s'entretient avec son avocal.

M' Vayrière rappelle ensuite les nombreux métalts de l'escroe et réclame contre lut me peine sévère. M' Torrès présonte la défense de son client pour lequel fi réclame l'acquittement.

PLAIDOIRIES ET VERDICT

Vous devez acquitter Rome, Messleurs, dit Torrès, car par sa légèreté, son élégance et fantaisie, il est dans la tradition des qualités necises. Dans certaines circonstances pour anomie publique, il faudrait inventer Rome, n'existait per, car dans les périodes traise la vie il est de ceux qui contribuent à anula foule et à la distraire de ses préoccupats.

lons .

Après une longue suspension d'audience, le rinnal redre en séance. Le Président lit le lugement, flème, impossible, semble ne pes seculer et regarde distratument.

Rème est condamné à 10 aus de prison et lo aus d'interdiction de séjour.

La salle se vide lentement sans bruit.

CONTRACTOR Chapeaux Abbaye 2, rue Esquermois

Le recensement de la population

Les chiffres officiele concernant les départements de l'Aisne, du Nord du Pas-de-Calais et de la Somme

Nous avons publis hier les résultats offi-ciels de dénombrement de la population pour 1926.

Nous publions aujourd'hui les chiffres com-paratits des recensements de 1924 et de 1926.

CHIFFRE DE LA POPULATION
Départements En 1926. En 1924 Dif. en plus

A CALL OF MANY	-	-	400
Aisne	486.999	421.515	67.484
Nord	1,989,159	1.787.918	
Pas-de-Calais	1.171.913	989.967	181.945
Somme	473,916	452.624	21.292
Comme on le mentation dans Dans ee total, pour 36.723 de. 153.175 dans le Somme.	le nombr	tre dépar e des être 233.626 de	tements. ingers entre

La répartition de la population par arron-dissement est la suivante :

Arrondissements	Français	Etrangers	Total
Laon	134,481 111,209 116,922 89,664 NORD	12.311 9.133 10.721 4.558	146.792 120.342 127.643 90,217
Arrondiscements	Français	Etrangers	Total
Avesnes	187.229 169.057 156.927 239.941 739.236 244.646	27.113 4.181 31.875 14.740 109.208 45.810	214.341 173.238 188.602 254.681 848.543 290,254
PA	S-DE-CALA	us .	24.0
Arrondissements	Francais'	Etrangens	Total

SOMME

elle doit avoir à peu près l'âge de cette enfant...

Alors, repris par sa douleur, il balbutid
quelques mois d'excuses à l'oreille de M. Le
Mardy, et il s'éloigna brusquement par la
rue Jacques-Carlier...
Ayant franchi la porte St-Vincent, dans
le squaser il s'affondra sur un banc et tira
d'une pache intérieure de son vétement sa
poupée, la poupée à la jambe cassée.

Les gamins sent pariout les mêmes, ceux
de la place Châteaubriand et des alentours
de château s'amusèrent longtemps à se
montrer et à railier cet homme aux tempes
griess qui eanglotait an preesent sur ses
lèvres un jouet de fillette, une poupée mutilée.

uice.
Enfin, les de ne le voir commètire aucune
Enfin, les de ne le voir commètire aucune
à son chuqu'n ce triste et pet intéressant
dingo...

DEEN BRE- REURE

Vote d'une motion en faveur des sinistrés

Sur la proposition de M. Douoedame, mem-ora du Comité central, sécrétaire du Comité des fegfons dévastées, et après rapport de M. Bou-de, vice-président de la Ligue des Droits de Homme, le Congrès national, réuni à Metz, a olé hier un ordre du jour de sympathie aux inistres, puis le Congrès a demandé au Gouver-cement.

actions: 2 to be s'opposer à la mainnise des aervices des Finances sur les prestations allemandes, en garantissant sux régions libérèes un contingent en rapport avec les besonts de la léconstitution ;

2º De hâter les opérations de révision qui découleut de la loi de 2 mai 1926, en entourant ces opérations des strictes garanties de droit et de justice ;

2º D'interdire toute suppression d'écote publique dans les communes incomplétement reconstruites, et n'ayant pas de ce fait le chiffre d'éclèves d'avant-guerre.

LA FEMME SANS NOM NI PRENOM

Deux sours, n'ess Costeau, prétendaient l'une et l'antre s'appeler Louise-Emille Costeau, et avoir vu le jour le 25 mars 1865, au voi-seau, et avoir vu le jour le 25 mars 1865, au voi-seau de cos deux sours s'est marièe en 1883, avec M. Cuohory et la seconde s'est, marièe en 1915 avec M. Coignet. Toutes deux donnéreux comme nous : Louise-Emille Costeau. Il s'agissait de savoir, le différend étant porté devant la ire Chambre du Tribunal, laquelle des deux sours avait droit au nom et au prénom.

Comme les parents n'assistèrent qu'au marriage de leux fille en 1863 étant décedés à coint de la seconde en 1915, le tribunal a jugé que seule la martie de 1883 avait droit au nom de Louise-Entille Costeau, La seconde personne n'a plus que le nom que lui a donné son mart.

CONDAMNE AU BAGNE PERPETUEL

La Cour d'Assisse de la Seine a condamné sux travaux forces à perpétulté le marchard forsin Désiré Dhont, ne le 13 mars 1895, à Sézanse, qui le 10 mai dernier, à Colombes, tua sa lemme à bout portant au cours d'une violente discussion,

MORT D'UN ANCIEN COMBATTANT DE CRIMÉE

Le commandant Reimarmier, ancien maire de La Flèche, né en 1828, vient de méurir à Le Flèche. Ancien combattant de Crimée, il avail regul la médaille militaire en 1835, devani Sébastopol, des mains du maréchai Carrobert

POUR NE PAS ETRE ARRÊTE UN ESCROC SE FAISAIT PORTER MALADE

PORTER MALADE

Recherché depuis un certain temps pour excroqueries et émission de chèque sans provision, le nommé André Lointier, 200 de 30 ans, demeurant à Viroflay, avenue Gaugé, a été arrêté par le gendarmerie de Versailles, et mis à la disposition de M. Roussel, jugo d'instruction.

Cet individu avait réussi à se soustraire à l'exécution du mandat dont il falsait l'objet, en se falsant porter malade chaque fois que les gendarmes se présentaient chez lui pour l'arrêter, mais hier, pris au dépourvu, il fut arrête au moment où il sortait de son domicile.

Le froid continue à sévir et à faire des victimes

A Lucbeux, M. Auguste Gagnant, age de se aus, a été trouvé mort de froid dans une grange où il avait passé la milt.

A Amiens, M. Tierfoins Emile, agé de 32 ans, passant rue Sulfran-Warmee, est tombe frappé de paralysio complète, occasionnee par le froid. Il a été transporté à l'Hópital.

D'autre part, en mande de Bourg, qu'un krold rigoureux sévit, Le thermometre a enregistré is et même 16° au dessots de 220 dans la haute vallée de l'Ain et dans la région de Nanuts. La rivière l'Ain est gelas dans sa partie où les eaux sont peu courantes.

AU MAROC

AU MAROC

Une vague de froid sevit sur le Maroc depuis 48 heures. Une violente bourresque, accompagnée d'...l urage de grèle, s'est abaune
sur la région de Casablanca. D'abondantes
pluies sont tombées à Marrakech.

ET ESPAGNE

Une vague de froid sévit sur toute l'Espa-gne. La température est au-dessous de zero dans les villes andalouses : Grenade, Séville et Alméria Elle atteint 8 au-dessous à Ma-deid, 12 au-dessous à Segovie et à Burgos. Les trains circulent avec une grande irregu-larité.

Des tempètes de neige ont coupé de nom-breuses lignes télégraphiques et féléphoni-ques. On signale un certain nombre de décèe dus au froid.

UN PAQUEBOT ASSAILLI PAR UNE VIOLENTE TEMPETE

Le paquebot « Tafra », courrier d'Oran, est arrivs mardi matin avec 24 heures de retard, par suite de la tempéte La foudre est tembée sur le paquebot, à plesseurs reprises. De violents coups de mer ont bulayé l'avant du navire, d'émolissant des superstructurés. Le capitaine en second, cinq manelots, un chaufteur et un soutier ont été blessés.

GENE TUNNEY A FAILLI SE NOYER

A FAILLI SE NOTER

Une d'pèche de New-York rapporte que Gene Tunney, champion du monde des poids lourds, n'a échappé que de très peu à la mort, Avant perdu l'équilière, il est tombé dans le lac Mooschead, près de Portland.

Comme il avait disparu sous la glace, on le crut d'abord perdu. Trois a se, compagnons, s'aventurant sur la mince couche de glace, parvinrent copendant, mais non sans difficultés, à le ramener à torre.

QUATRE CONSPIRATEURS AURAIENT ETE FUSILLES A MADRID

Le bruit court à Madrid que quetre des indi-vidus qui avaient été arrêtés récomment dans un faubourg de la ville, sous l'incupation d'avoir ourdi un complot contre Primo-de-Rivers, auraient été fusillés après un juge-ment somnaire.

EN DEUX LIGNES

Paris. — Aéadamie sc. mor. et pol. a éte présid.
Deren Sellitées en remplacement M. André Weiss.
Marseille. — Le général Boichut, venant Maron
Sellitées de la commandation de la comman

ROUBAIX, reaux: 45, rue de la Gare - Télépa. S Dépôt de vénte: 78, Grando-Rue

DEUX AUTOS SE RENCONTRENT

DBUX AUTOS. SE RENCONTRENT

Hier, mardi, vers 15 h. 30, un accident d'auto qui aurait pu avoir de graves conséquences s'est produit à l'angle formé par les rues
des Longues Haies et du Coq Français.

Une voiture Renault, pilotée par M. Charles Chartier, entrepreneur à Béthune, rue
Thiers, suivait la rue du Coq Français, en
direction de la rue Jules Grissed : l'aute, Renault également, venant de Tourcoing, empruntait, du boulevard Gambetta, la rue des
Longues Haies, était conduite par M. Merschaort. Le choc fatal se produisit, à l'angle
des deux rues précitées où les deux voitures
se présentiement en même temps. Et elles s'endommagirent réciproquement.

M. Charles Chartier fut légèrement blessé.
Les dégâts aux véhicules sont évaluée approximativement à 500 francs.

infraction au sone unique. — Procès-verbal a été dréssé contre M. P. Léon, 43 ans, chauf-teur, quai de Cherbourg, pour n'avoir pas suivi la direction indiquée, rue Saint-Vincent de Paul.

de Paul.

Les mauvalese rencentres. — Hier, vers 1heures, une collision s'est produite rue Marie Butsine, angle de la rue Monge, entre l'auto conduite par M. Duthoit Jules, ét ans, chauffeur, demeurant à Roubaix, boulevard de Cambrai, au service de la firme Demarca, quad du Sartel, et une autre auto, pilotée par M. Deliplanque Jean, 25 ans, chauffeur, 20, rue Marengo.

Pas d'accident de personne, dégâts matériels.

Les témoins de cet accident s'empressèrent en attendant l'arrivée de M. le docteur Jac-quemont qui constata des contusions à la face, avec fracture possible du crâne. Il a fait admettre d'urgence la blessée à l'hôpital de la Fraternité.

L'état de la victime est grave, mais elle a pu, au cours de l'après-midi, prononcer quet-ques paroles et une issue fatale ne parait pau pour l'instant être redoutée. La police a ouvert une enquête pour déter-miner les causes et circonstances de cet acci-dent.

Une mauvaise plaisanterie. — M. Delhoute Georges, 56 ans, retraité et employé de com-merce, demeurant à Roubaix, rue de l'Arc, 2 vint d'avoir une émotion peut ordinaire. vint d'avoir une émotion peut ordinaire.

It s'était absenté de chez lui au cours de la soirée d'hier et vers 22 h. 30, il retournait a sa demeure. Une première surprise l'aitendait, la porte d'entrée était fermée à l'intérieur. Il fut obligé de s'ingénier pour penétrer chez lui et quand il fut dans le place, une surprise encore plus grande que la première lui était réservée. Tout son mobilier avait été déménagé et il avait été placé dans la cour, située derrière sa maison.

M. Delhoute se trouve donc, dans l'obligéation, de procéder à un aménagement nouveau. Il a déposé une plainte au commissarias de police qui ouvre une enquête sur cette affaire bizarre.

*********** Bock Meyerbeer TRIPLE BRUNE ... DE LUXE

Tout en ayant le vif desir d'entretenir de cor-diales relations avec les corps constitués et les fonctionnaires, l'administration municipale no re-cevra pas à l'occasion du jour de l'an,

HIPPODROME-THEATRE

C'est mardi é ainvier prochain qu'aura lieu la grande caprésentation de gala, subven-tionnée par l'Administration municipale : « Les Huguenois », opéra en cinq actés, pa-roles de Scribe, nusique du célèbre compo-siteur G, Meyorbeer.

Nous notons pour le distribution, le fort tenor Granier; M. Pathy, de l'Opéra; M. Redel, de la Gatté Lyrique; M. Feyner, de

Les yeux fixés sur la plaque de l'appareil téléphonique, il voyait en songe les beans visages de ses amies... Mais il se souvenait aussi de la petite rescapée, de ses boucles brunes... brunes comme celles de Pépila. Non, il ne se sentait pas le courage de ranimer, par la vue de cette enfant, ses regrets déchirants, de rouvrir la source de ses larmes. Il allait mieux, pourquoi courir à la souffrance, pourquoi provoquer une rechute?

chute?
Aussi prit-il la décision de répondre?
Aussi prit-il la décision de répondre?
Ne complez pas sur moi, du moins avant quelques jours, J'ai de pressents intérêts qui m'appellent à Guiree... Dès mon retour, j'irai présenter mes hommages à Mesdemoiaelles Le Maroy et vous serrer la main.

...Trez! nasillá M. Le Maroy sans lever le nez de ses paperasses et croyant qu'un matelot frappuit à la porte de son bu-

Aussi sursauta-t-il quand une voix bien connue lui lança:

— Bonjour, mon cher ami.

C'était l'amiral de Kerdoven, el un amiral incroyable, inout, fantastique,
Un amiral de Kerdoven en civil i

A regarder son illustre ami serré dans une redingole noire boutonnée jusqu'au menton, M. Le Maroy en oubliait de lui pré-senter une chaise et de s'apercevoir qu'il

Copyright by Par reveal file 1998, Droits de reproduction, de traduction et la adoptation reservés pour tous cares.

FEUILLETON DU 29 DECEMBRE 1926; - Nº 18 la Bête mystérieuse ROMAN INEDIT PAR A PAUL FEVAL FILE

En province; un père de famille n'aime quère à se montrer par les rues, avec aes filles, en compagnie d'un céthalaire. Cela lait juset : on parle de mariage sous proble ».

M. Le Maroy, lui, ne faisait rien commo les suires. Il laisait Niquette et Pompen agir à leur guise et il se moquait, princièrement du qu'en diration.

le devianient galment, animés de cell encellance universelle qui suit les ban pas yves Gérard, eté enfouré de sym lite, n'avait pas trop le ses deux oreibe encoderes als Le Marov ou a ses film

VIII

L'AMTRAL S'INSURGE

Voils pourquoi, en ce glorieux après-mic u débet d'Août. Fadministrateur, ses ju selles et Yves Gérard so promensient a on côleil, sur les remparts de la ville cor ire.

des voinnts ou des balle

Une demi-heure après, les matelots de l'« Ouragan » étaient sur le quat, transportant un vénérable vieillard évanoui. Or, chose attendrissente et pitovable, tout demi-mort qu'il était, ce vieil homma serrait convulsivenient dans ses bras une petite fille d'une dizaine d'années : c'étaient les naufrages.

d'une dizaine d'années : cetairn les haufragés.

Où allez-vous les conduire? demanda l'administrateur aux braves gens.

A l'Hopital Genéral, pardil.

Oh l' non, s'apitora, Niquette, pas à l'hôpital. Chez nous! Pauve fillatte, comme elle cet folie!

Un amour l' renchérit Pompon.

Devant ces déclarations: M. Le Meroy ent la sagesse de comprendre qu'il n'avnit pas voix au chapitre.

da poupée lui était toujours douleureux à entendre...

Fendant la foule des curieux, les sauves teurs, chargés des deux « réscapés » s'en allèrent, précèdés par les jeunes filles qui les guidaient vera leur domicité. Derrière, marchaient M, de Guirec et l'administrateur.

Avec eux, l'un des marins, colui qui, comme dans la vieille chanson, « ne portait rien du tout », répondant à ne question de M. Le Maroy iit une grimace.

— Choce un nouveau sinistre, soufflation de M. Le Maroy, expliquait ainsi l'aventure :

— Quest-ce que vous voulez ? Monsieur l'Administrateur, on nous a signalé des gens cramponnée à une épave... on y a été...

» Ils étaient sur un rafici mai atrimé, une sorte de radeau, vous savez, comme on en voit à bord des transats?

» Quand if nous à vu approcher, le vieux a levé les bras en l'air et il à crié quelque chose, puis il s'est mis à tourner de l'edi...

Quant à la memicharde, elle pieureit, elle pieureit l'était à croire que par ses hubles filait loute la marnée de sos petit corps...

» Mais u'y avait plus de danger, à c'i heure... On les tenait...

» Tel fait glisser un filet de « tord-boyau n' dans le gaviot è du grand-père...

» Alors, il s'est mis à ribouler des yeur blasses!

Alors, il s'est mis à ribouler des yeur blasses!

a Alors, il s'est mis à ribouler des yeus bleace;

n — Odel qui tes arrivé. l'ancêtre? a demandé l'un de nous.

n la répondu, en cherchônt ses mots;

n — Je rentrais en l'ollande, avec ma potite-fille. Nous regardions la mer., et puis le bateau s'est enfoncé dans l'eau... Elle montait, celte cau l'elle montait ... J'al saisi ins petité Lucie.

Le le montait l'une per ma aussi riouvé accioché à ce radeau...

— Comment s'appelait ce navire?

— « La llaye »... au'il a expliqué en re-

A deux ieurs de la M. Le Marcy appela an téléphone Yves-Gérurd :

— Allo, cher Monsieur, est ca yous ?

trophe.

Et quant au reste?

Et quant au reste?

Ren à ch tirer ou si peu... No viendrez-ciair has bientot nous voir, nous perderons plus fonavement de tout cela 2.

Yyes-Gérard hésita

n'élait pas scul. (A suivre)

était des plus perçantes, fronça les sourcils :

— Regardez, tit-il en étendant le bras dans la direction du phare du Jardin... un rate de contine...

— On t out, je vois, s'écris Pompon,

— On agile un lambeau d'étolfe...

— C'est vrai!

— Des signairs de détresse ?

— Père, il taut vite faire envoyer un batéau au secours de ces malhèureux!

— Ce scrait sans grande utilité, mes filleites... Le phare, qui est tout prêt, a du faire le nécessaire et envoyer un mesage par T. S. F.

par T. S. F.

» D'ailleurs, tenez, on est paré... Volci
l'« Ouragen » qui double le môte des Noires.

— Oh i père, allons sur le quai... peni-être
pourrous-nous être utile à ces pauvres gens?

a sagesse de comprendre qu'il n'avnit pas voix au chapitre. Il ce horna h dire à Yves-Gérgro : — Mon jeune ann, vous le vévezi mêms oes grandes fillog, il fant une poupée. L'ancton ingénieur ne sourit vas : le mot

— C'est moi.
— Savez-vous comment s'est terminée l'aventure des naufragés du radeau?
— Non!
— Je vous le donne en mille! Tout simplement par la disparition du vieillard qui accompagnait la belle petite fille...
— Pas possible!
— Cest comme je vous le dis!
— Niquette et Pompon avaient offert à la fillette l'hospitaité de leur chambre, en l'espèce dans un grand lit de poupée... J'avais fait, moi, caser «l'afeul » au second étage!
» Le lendemain matin, c'est-à-dire hier, on constata que, les portes de la maison étant restées closes, closes, vous m'entendez bien, mon cher?
— Closes! J'entends bien... Mais, quoi?...
L'oiseau s'étai-il envolé?
— Oul, en douce! Il a da, pour filer par les toitures inférieures, s'accrocher aux isolateurs du téléphone.
— L'al pensé tout de suite comme vous...
Un homme âgé n'aurait même pas tenté de s'enfuir par ce système.

» Meis il ve nisieux, mon bon ami.
— Mieux? Que voulez-vous dire?
— Aucun navire ne s'appelle « La Haye », aucun hatiment portant des pessagers n'est

- Aucun navire ne s'appelle « La Haye », aucun bâtiment portant des passagers n'est eitendu... au moins, dans les norts français. Je fais procéder à une enquête... Tout cela me samble louche...

- Que dit la petité fille?

- Elle répète strictement les paroles du vièux (arceur quant à la sol-disant catastrophe.